

SAINT-PIERRE. Jocelyne vit avec ses cinq enfants dans une masure

La misère au soleil

Eb dépit de certaines apparences, il existe dans notre pays des poches de dénuement total. À Saint-Pierre, ville d'Art et d'Histoire, Jocelyne vit avec ses cinq enfants depuis longtemps dans des conditions de dépouillement qui, au fil des années devient insupportable. L'aîné des enfants est au lycée, les autres sont au collège. Ils sont six à vivre dans une masure délabrée faite de matériaux hétéroclites, sans fondation, sans armatures, sans vraies fenêtres, ni vraie porte. Dean a eu rapidement raison de ce fragile édifice. N'ayant nulle part où aller, la famille après quelques rafistolages de fortune, essaie de vivre dignement.

Un véritable cauchemar

« La nuit, c'est un cauchemar, car la faiblesse des cloisons offre à toutes les créatures diurnes et nocturnes, comme les vers de terre, les scolopendres, les bêtes zoreilles, les crapauds, les cancrelats, ou les rats, et bien d'autres, le droit de pénétrer dans ce logis » explique Jocelyne.

En effet, lorsqu'il pleut dehors, il pleut aussi dans le logis, et il faut s'abriter avec des sacs poubelles ou des parapluies. Cette mère de famille est à bout de nerf : « Depuis octobre 2006, je marche, j'ai déjà frappé à toutes les portes. Aucune réponse concrète ne m'a été donnée. Tout ce que je souhaite, c'est de pouvoir réunir les aides pour reconstruire ma maison. Mais en attendant, il me faut un logement provisoire qui nous permette d'attendre dans de meilleures conditions d'hygiène cette rénovation ». Comment de temps encore Jocelyne espérera, l'avenir nous le dira.

B.Co. ■

Jocelyne espère sortir au plus vite de ce taudis. A quand un logement décent pour tenter de reconquérir un peu de dignité.



► Plus de 12 %

Selon l'INSEE, la pauvreté concerne plus de 12% de la population martiniquaise. 13% de nos enfants vivent en dessous du seuil de pauvreté (5 060 euros par an) contre 8% en France métropolitaine. Cette pauvreté est nettement accentuée par l'ampleur du chômage et par la fréquence des familles monoparentales.

Dans cette maison « bio-climatique » toute sorte de bête peut y pénétrer.